

### MODESTES OUVRIERS D'UN TISSU PRECIEUX

#### La Vie, les Moeurs et le Travail des Tisseurs de Soie

Comment ne pas s'intéresser d'une façon toute particulière à cette industrie de la soie dans laquelle notre ingéniosité et notre goût triomphent si complètement que l'univers entier est devenu notre tributaire, que les souverains étrangers sont nos clients, et que l'Asie elle-même s'approvisionne chez nous de tissus soi-disant exotiques? Faisons donc une promenade à travers les fabriques lyonnaises qui continuent brillamment aujourd'hui de glorieuses traditions. Demandons-nous comment vit l'artisan auquel nous devons ce succès de notre industrie nationale; voyons-le à l'oeuvre; rendons-lui visite dans son atelier, et cherchons quel avenir est réservé à ce "canut" si curieux par l'originalité de sa physionomie et si recommandable par la dignité de ses moeurs familiales

x x x

**L**ORSQUE le voyageur qui visite Lyon pour la première fois vient gravir en funiculaire la colline de la Croix Rousse, il s'étonne de trouver presque déserées les grandes lignes rectilignes de ce quartier ouvrier. Mais dans le silence il perçoit un bruit singulier: c'est quelque chose comme un tic tac d'horloge, répété à l'infini; vous avancez, et le tic-tac augmente; il sort de toutes les maisons, il y résonne des caves aux greniers; "Tic-tac, tic-tac," le même bruit régulier, incessant, universel ne s'arrête pas une minute, pas une seconde; partout on l'entend, il vous enveloppe comme un enchantement magique et mystérieux...

Nous sommes, en effet, dans la ville des tisseurs. A chaque étage de chaque maison, un métier à soie fait depuis le matin cet étrange tic-tac qui se continue le soir, à l'heure où les fenêtres s'éclairent, et ne s'arrête souvent que fort tard pour reprendre à l'aube.

"Tissage et merveilles en magnificences de soie se font à Lyon et à Tours", dit un ancien auteur; mais Lyon, aujourd'hui, a détrôné sa rivale et l'emporte sur toutes les autres villes de France et même d'Europe. Le monde entier y envoie les fantastiques cargaisons de ses balles de soie. Nulle part ailleurs nous ne saurions donc être mieux placés pour suivre les opérations qui vont changer en une étoffe précieuse ce fil de soie dont nous avons, dans une étude précédente, retracé l'histoire et décrit la naissance.

*Au Conseil de Révision. — Qualités qu'on exige d'un fil de soie.*

Des balles sur des camions qui arrivent sans trêve et se déchargent sous un grand portail; de petites brouettes de fer qui les emportent dans une grande salle au fond de laquelle luisent d'immenses balances de cuivre où l'on pèse un boeuf tout entier; un va-et-vient d'employés aux bras robustes dans une température sénégalienne, étouffante et moite qui emplit toute la maison comme si des calorifères poussés à blanc la chauffaient en plein été...; voilà ce que nous apercevons d'abord. Tout ce travail préliminaire va servir à vérifier la valeur réelle du ballot de soie qui arrive du midi de la France ou de l'Italie, de la Chine ou du Japon.

Car la soie possède une propriété curieuse et fâcheuse à la fois pour un produit aussi coûteux, c'est de se charger d'eau plus ou moins, selon l'état d'humidité de l'air. Exemple: vous faites une balle par un temps pluvieux; elle pèse 50 kilogrammes et vous l'expédiez comme telle; elle arrive à destination par un temps sec, et elle ne pèse plus que 49 kilogrammes!... L'acheteur se déclare lésé; le producteur proteste qu'il a mis le poids; tous les deux sont de bonne foi, et aucun n'a tort.

C'est alors qu'intervient l'opération appelée "conditionnement". De chacun de ces ballots on extirpe, au hasard, un écheveau, et on l'emporte dans la salle des étuves.

Imaginez-vous des rangées de gros poëles ronds surmontés chacun d'une fine balance de précision encastrée sous verre; l'un des fléaux de la balance se termine par un crochet qui plonge dans l'étuve et auquel on suspendra l'écheveau de soie. Puis le couvercle étant fermé, de manière à intercepter toute communication avec l'air extérieur, il reste soumis à l'action du courant d'air chaud ou d'un mode de séchage électrique, jusqu'à ce que la balance n'accuse plus de diminution de poids. On répète la même opération sur trois échantillons, et le poids absolu du ballot est calculé ensuite proportionnellement.

Ce n'est pas tout; ces fils de soie qui nous paraissent tous de même grosseur, ou plutôt de même finesse, si tenu que le fil seul de l'araignée peut leur être comparé, sont en réalité, de grosseurs variables; et cela encore aura son importance dans le tissage lorsqu'ils seront réunis côte à côte par milliers. Comment va-t-on procéder? Comment parviendra-t-on à mesurer le diamètre d'un fil qui n'atteint pas un centième de millimètre? Rien de plus ingénieux que le moyen auquel on a recours: on prend une longueur fixe de 10,000 mètres — quelques grammes — et l'on pèse ces 10,000 mètres comparativement au poids légal qu'il doivent donner; s'ils pèsent plus ou moins, on en conclut que le fil est plus ou moins gros.

La curiosité de notre tisseur n'est pas encore satisfaite. Ce fil de soie dont il connaît la grosseur et le poids, le juge-t-il suffisamment résistant, élastique à souhait, et peut-il avoir l'assurance qu'il ne le verra pas se briser quand il le travaillera? Le "céricimètre" va le lui dire. C'est un instrument composé d'une sorte de peson à ressort fixé en haut d'une planchette semblable à celle d'un grand thermomètre. Le fil de soie est attaché par en haut à ce peson tandis que de l'autre bout une pince le saisit, qui tirera dessus jusqu'à ce qu'il rompe; une échelle graduée en millimètres donnera le chiffre de la tension qu'il a pu supporter.

Telle est la première et indispensable épreuve à laquelle sont soumis tous les ballots de soie qui arrivent aussi bien de France que de l'étranger; ballots en toile, en feuilles de palmier, en junc ou en raphia, avec leurs étiquettes variées, leurs grimaçantes figures de dragons japonais ou tonkinois, viennent ici prendre leur tour et demander leur certificat à cette espèce de conseil de revision.

*Le chien à la gueule sanglante. — Hiérarchie sociale par les couleurs.*

Dûment vérifié, pesé, éprouvé, le fil de soie, qui est encore à l'état brut, va passer à la teinturerie pour s'imprégner d'une des couleurs de l'arc-en-ciel.

Comment ne pas rappeler ici la curieuse légende antique? Le chien d'un père errait un jour au bord de la mer, sur la côte de Tyr; sur la grève, le flot avait apporté des coquillages que la bête affamée se met à dévorer. Effrayé de voir la gueule de son chien ensanglantée, et croyant l'animal blessé, le père veut essayer cette bave sanglante avec le pan de sa tunique; mais il découvre que c'est une éclatante teinture, et non du sang. Ainsi aurait été découverte la pourpre; toujours est-il que cette teinte fut presque la seule employée par les anciens, qui l'admiraient beaucoup et la comparaient à la mer illuminée par les feux du soleil couchant.

(A suivre)

**L. A. BERGEVIN,**

AGENT DE  
MANUFACTURES

115 Rue St-Joseph, - - - - - QUEBEC.

**REPRESENTANT :**

DOMINION SUSPENDER COY. } Niagara Falls, Ont.  
NIAGARA NECKWEAR COY. }  
E. VAN ALLER & COY., Chemises "Star Brand," Hamilton, Ont.  
JAS. E. ODDEN, Manchester, Angleterre.

Calottes pour Hommes et Garçons, pour le Gros et le Détail

Correspondance sollicitée.